

Les femmes de plus de 50 ans et le monde du travail

Les cabinets de recrutement estiment que c'est difficile de placer une femme de plus de 45 ans.

Qu'est-ce qui dissuade les entreprises de les embaucher ?

La première raison c'est que leur CV, leur parcours, ne les tentent pas parce qu'il a des trous dedans. Donc ils les perçoivent comme peu crédibles c'est une non-valorisation des compétences acquises hors du monde professionnel, quand on a aidé quelqu'un d'autre, quand on s'est occupée des autres, etc.

La deuxième raison, c'est du sexisme pur et simple. Sexisme et âgisme mélangés. C'est-à-dire qu'on n'a pas envie d'avoir quelqu'un qui a l'apparence d'une femme senior car ça renvoie l'idée d'une femme qui serait moins agile, moins innovante, moins dynamique. Les signes du vieillissement sont interprétés de manière négative. Là où un homme ne subirait pas cette vision-là.

Ce qu'on peut interpréter de manière peut-être un peu plus positive, c'est qu'une femme de plus de 45 ans a souvent un peu plus d'assurance sur ce qu'elle veut.

Elle serait peut-être un peu moins soumise, mais ce manque de soumission n'est pas forcément du goût de tous les employeurs.

On observe aussi qu'il y a de plus en plus de femmes qui se retrouvent dans une zone grise, celle qu'on appelle les NERs.

NER c'est le sigle de ni en emploi ni en retraite.

On observe qu'environ une personne sur six de plus de 55 ans se retrouve dans cette zone grise où elle est trop jeune pour toucher la retraite et trop âgée pour continuer à travailler et à toucher un salaire. Donc ce sont des personnes qui ne touchent plus le chômage, mais sont dépendantes d'autres personnes, de leur famille, de leur conjoint et sont dans une situation de dépendance extrême et puis d'attente.

Alors si on se retrouve par exemple sans emploi à 58 ou 59 ans et que finalement l'âge légal sera vraisemblablement de 64 ans et que parfois pour toucher une retraite complète il aura fallu encore cotiser quelques années de plus, on voit bien qu'en fait c'est de plus en plus d'années qui sont concernées. Donc les sexagénaires aujourd'hui, et demain, vont devenir majoritairement des actifs.

On a encore dans notre tête cette idée : 60 ans égal la retraite, mais cela n'est absolument plus le cas.
(400 mots)

RFI, 5 décembre 2025